

LERACQONTEUR

BULLETIN D'INFORMATION DU REGROUPEMENT DES AUBERGES DU COEUR
ÉTÉ-AUTOMNE 2018

DOSSIER JEUNES BÉNÉVOLES

Amélie,
présidente de son Auberge



Les Auberges
du cœur

**PORTRAITS DE JEUNES
QUI S'ENGAGENT DANS LEUR AUBERGE**

**RECHERCHE SUR LA PARTICIPATION
CITOYENNE DES JEUNES**

L'engagement bénévole des jeunes

Grand sujet que celui de l'engagement bénévole des jeunes au sein de notre société. De tous les temps, jeunesse rimait avec engagement, militantisme et changement. Il y a, actuellement, une pensée populaire qui décrit les jeunes comme étant individualistes, cyniques face à l'avenir, manquant de solidarité ou encore absents des grands débats de société, rien n'est plus faux.

Tout comme la société, les jeunes sont en mouvement et n'adhèrent plus aux formes traditionnelles de militantisme. Ils ont été élevés à l'ère de la technologie et pour eux, un engagement social revêt différentes formes. Souvent, il s'agit d'une action solidaire et ponctuelle dans le temps face à un sujet bien précis qui les interpelle : protection des animaux, causes sociales, l'environnement, lutte à la discrimination...

Au cours de mes longues années de travail auprès des jeunes, j'ai pu constater à quel point l'engagement est un apprentissage qui peut s'enseigner. Des jeunes qui se considéraient en dehors de la société, j'en ai rencontré

des masses. Des jeunes qui me disaient « Vous, les citoyens... », comme s'ils étaient une classe à part, j'en ai entendu beaucoup... Comment les amener à voir les choses autrement? C'est assez simple, et en même temps assez complexe. Comme dit précédemment, les jeunes n'entrent plus dans les modèles traditionnels, on doit se remettre en question et innover afin d'allumer la petite flamme, celle qui va aller toucher une corde sensible, mais surtout, qui fera sens pour eux.

C'est là que les forces intergénérationnelles de nos équipes entrent en ligne de compte. Faire part de l'histoire des grandes mobilisations passées, ça, c'est notre partie, à nous les plus vieux. Partager cette histoire avec nos nouvelles générations d'intervenants, les écouter nous parler de ce qui les fait vibrer et trouver ensemble la recette qui fera naître l'étincelle et allumer le brasier de l'engagement chez nos jeunes.

Un coup lancé, une fois trouvées la bonne idée et la bonne façon d'amener le sujet de la mobilisation et de l'engagement, nos petits loups deviennent plus motivés que jamais.

J'ai vu, et je suis certaine que vous aussi, des jeunes qui ont trouvé une nouvelle source de motivation dans leur vie, qui se sont découverts de nouvelles passions, mais qui ont surtout pris goût à l'engagement, à autrui et qui ont trouvé leur place dans cette société dont ils se sentaient d'abord exclus de toute forme de pouvoir.

Vous savez, moi je suis de l'époque d'Harmonium (désolée, les jeunes si vous ne connaissez pas) et y'a une phrase qui m'a suivie tout au long de ma vie : « On a mis quelqu'un au monde, on devrait peut-être l'écouter... », et j'ajouterais... l'impliquer! C'est leur avenir, donnons-leur la chance de le bâtir.

Dans ce dixième numéro du RACQonteur, vous aurez l'occasion de lire des histoires fantastiques de jeunes engagés, des histoires qui vous feront découvrir une jeunesse pleine de vie, d'espoir et de rêves.

Bonne lecture!

Campagne PRENDS 5 MINUTES pour le Mouvement Jeunes et santé mentale!

Le Mouvement Jeunes et santé mentale (MJSJ) est actuellement en campagne intensive pour obtenir des appuis à sa Déclaration commune, et ce, jusqu'au 1^{er} octobre. Le texte se trouve à la dernière page du présent bulletin. Vous pouvez aussi la signer en ligne sur le site du Mouvement à www.mouvementjeunessm.com.

Faites comme la comédienne Ève Landry (Unité 9), le philosophe Alain Deneault, l'écrivain jeunesse Simon Boulerice, la médecin de famille Marie-Claude Goulet et François Bernier, comédien (Frank vs Girard, Les amours imaginaires) et auteur (Les parents), et appuyez le Mouvement Jeunes et santé mentale. Ces personnalités publiques ont accepté de tourner de courtes vidéos diffusées sur la page Facebook du MJSJ. Allez les voir et les partager!

Au mois de septembre dernier, le comité de coordination du MJSJ a fait parvenir une demande de commission au ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Gaétan Barrette. Pour faire pression en vue d'obtenir cette commission, 4^e revendication du MJSJ,

nous avons besoin de recueillir encore plus d'appuis à notre déclaration commune. C'est pourquoi le Mouvement Jeunes et santé mentale a lancé ce blitz d'appuis intitulé « **PrenDS 5 minutes pour le Mouvement Jeunes et santé mentale** ».

Nous cherchons à rejoindre les personnes et les organisations qui, comme nous, sont concernées par les enjeux entourant la médicalisation des problèmes sociaux des jeunes. Ceux et celles qui, comme nous, s'inquiètent de la hausse des diagnostics et des mécanismes qui rendent les services conditionnels à son obtention. Nous pensons que la montée d'une vision très biomédicale de la santé mentale camoufle souvent les causes psychosociales liées aux états de détresse que vivent les jeunes. La pilule devient trop souvent la seule solution et fait oublier l'importance du soutien et de l'accompagnement.

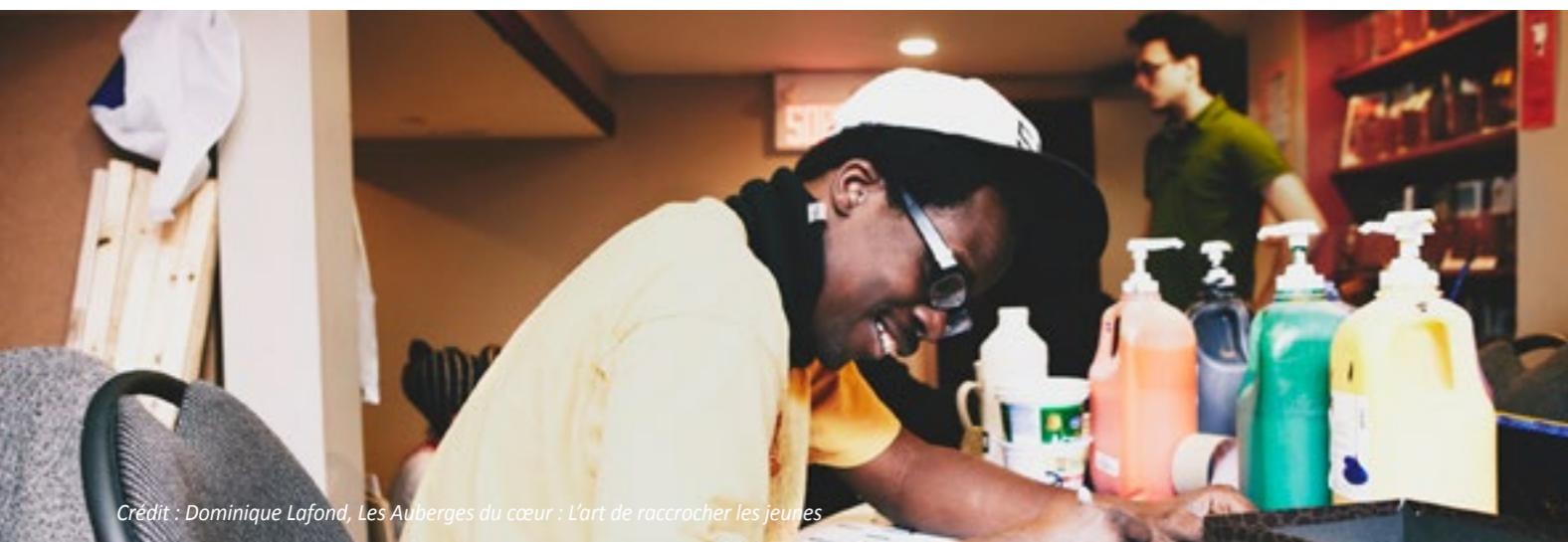
LE SAVAIS-TU?

Deux fois plus de jeunes Québécois de 12 à 18 ans prennent des anti-psychotiques comparativement à il y a dix ans.

Les Québécois consomment 35% des médicaments pour le TDAH prescrits au Canada.

Il y a peu de données sur l'efficacité et la sécurité des médicaments psychotropes et encore moins sur les effets à long terme de leur utilisation chez les jeunes.

Le temps d'attente pour obtenir des services de psychothérapie dans le système public peut aller jusqu'à 2 ans.



Crédit : Dominique Lafond, Les Auberges du cœur : L'art de raccrocher les jeunes

ALORS PRENDS 5 MINUTES POUR :

- > Lire et signer la déclaration commune!
- > L'envoyer à ton réseau
- > Partager les raisons de ton appui au MJSJ par une courte vidéo tournée avec ton téléphone dans les réseaux sociaux avec les mots-clés : **#mouvementjeunessm** **#santémentale** **#polqc**





Crédit : Auberge du cœur L'Escalier

Éric « Chef en résidence »

Éric, 25 ans, est un ancien résidant de notre Auberge où il a complété un séjour d'un an suivant un premier séjour à Ressources Jeunesse Saint-Laurent, une autre Auberge du cœur située dans le nord-ouest de Montréal. À son arrivée, Éric avait entrepris une démarche en employabilité avec le Carrefour Jeunesse-Emploi de Saint-Laurent, qui lui a permis de se dénicher un stage en restauration, suite à quoi, il a trouvé un poste de garde-manger en cuisine à L'atelier D'Argentine. Fidèle participant au souper communautaire, Éric a décidé de s'impliquer à titre bénévole, depuis la dernière année.

Q : Qu'est qui te motive à t'impliquer au sein de L'Escalier ?

R : Il y a deux aspects qui me poussent à m'impliquer à L'Escalier. Il y a l'aspect social, car l'Auberge représente un point d'ancrage où j'ai tissé des liens et où je travaille mes habiletés sociales. L'Escalier est en quelque sorte mon point de repère, ma routine à laquelle je ne déroge pas dans ma semaine.

De plus, j'aime enseigner aux autres, transmettre mes connaissances. Ce qui me plaît particulièrement, c'est de voir les résidents utiliser les outils de cuisine et d'y apporter les correctifs nécessaires.

Q : Qu'est-ce que tu reçois en retour ?

R : Le plaisir de voir les gens apprécier la bonne bouffe. Et celui de ne pas cuisiner seulement pour moi, mais avec et pour les autres. Ces ateliers me donnent l'occasion de sortir de ma zone de confort et d'avoir en tête le souci du bien-être des autres.

Q : Quelle différence fais-tu entre ton rôle lors des ateliers « Cuisiner avec Éric » et celui lors des soupers communautaires ?

R : Les ateliers « Cuisiner avec Éric » amènent un aspect plus éducatif, car on travaille davantage les techniques, une meilleure utilisation des outils aussi. Les résidents sont plus impliqués et moi aussi. Alors qu'au souper communautaire, je tiens un rôle un peu plus effacé. Je laisse la place aux autres.

Q : Et ton implication dans les fêtes de l'Auberge ?

R : Pour moi, le menu doit maintenir un certain standard. Ça fait plaisir dans l'organisation d'avoir une idée et de la mener jusqu'au bout. La bonne bouffe donne un bon party et les gens en font une bonne expérience sociale. Il faut dire que c'est aussi un retour du balancier, car maintenant c'est moi qui transmets à l'Auberge dans un domaine.

Q : Qu'est-ce que ça éveille chez toi, qu'on t'attribue le titre de « Chef en résidence » ?

R : Le titre de « Chef en résidence » me rappelle que j'ai des compétences, habiletés, des qualités en la matière, beaucoup plus que ce je pensais.

Q : En quoi ta perception du bénévolat a changé depuis que tu donnes généreusement ton temps à L'Escalier ?

R : Au départ, je me questionnais de l'utilité de faire du bénévolat c'est-à-dire faire un travail sans être payé. Puis, je me suis aperçu que le bénévolat permet des choses qui ne seraient pas possible autrement.

Q : Un conseil de que tu pourrais donner à ceux qui hésitent à faire du bénévolat ?

R : Trouve ta passion et partage-la avec les autres. Montre aux autres les bienfaits de leur passion sur autrui.

Yannick, engagé à l'extérieur comme à l'intérieur

Yannick Côté est un ancien résidant qui côtoie notre ressource depuis de nombreuses années. Son cheminement est remarquable et il est marqué notamment par son engagement bénévole au sein de notre Auberge. Comme d'autres anciens résidents, Yannick a souvent été présent avec nous pour de nombreuses activités, mais l'été dernier, il s'est particulièrement démarqué en faisant du bénévolat presque tous les jours.

En plus de restaurer notre magnifique enseigne en la peignant, il a participé à la restauration de notre remorque et il a donné beaucoup de son temps pour l'entretien du terrain, surtout en jardinage. Notre « bénévole en chef », comme on aime le désigner, a enlevé des mauvaises herbes, planté de nouvelles fleurs, mis en place du treillis afin d'embellir notre Auberge. Toujours proactif, il nous amène plus loin dans ses projets et son travail est toujours bien fait. Et le travail physique exigeant ne lui fait pas peur, il nous a aidés à replacer des dalles de béton pour refaire

l'allée de notre entrée principale tout en assurant la santé de notre parterre en creusant le sol à certains endroits pour l'aérer. Il a aussi travaillé de nombreuses heures pour agrandir notre petit jardin, ce qui a permis une magnifique récolte de légumes à la fin de l'été.

Le fait d'effectuer des travaux pour la Maison Raymond Roy, lui a permis de briser son isolement et de se créer un petit réseau social. De surcroît, son lien d'appartenance à notre ressource est très fort et il aime bien venir rencontrer les intervenants avec lesquels il a su développer des liens solides. Étant donné que Yannick est quelqu'un de fort physiquement, nous avons aussi misé sur sa force et son endurance pour augmenter son estime personnelle. Le fait de mener plusieurs petits projets, du début à la fin, a également contribué à lui faire ressentir un certain sentiment de fierté. Même cet hiver, cet ancien résident a eu le courage de venir pelleter la neige, casser la glace, etc.

En plus d'embellir notre Auberge, Yannick est aussi un modèle pour les autres jeunes. Il agit comme motivateur d'équipe, car il nous incite souvent à aller faire des « push-ups » avec lui. Son implication se fait ressentir certainement avec son bénévolat, mais aussi dans notre maison d'hébergement au point de vue des activités. Sa personnalité drôle, dynamique, attentionnée et impliquée nous rappelle que sa présence est importante pour nous. Il aime bien venir faire son tour et nous défier aux échecs pour nous montrer qu'il est aussi un fin stratège!

Il ne compte pas son temps... et est toujours prêt à aider. Son cheminement est impressionnant. Aujourd'hui, pour toute l'équipe, c'est l'occasion de lui dire : Merci!



Yannick Côté (à droite) au côté d'un autre de nos bénévoles, Roger Kirouac, qui s'occupe de l'entretien du terrain de la Maison Raymond Roy depuis plusieurs années.



Amélie, présidente de son Auberge

Les jeunes des Auberges sont souvent sollicités pour faire du bénévolat dans leur Auberge. Cela peut prendre différentes formes comme on peut le lire dans le présent numéro. Plusieurs Auberges offrent aussi aux anciens et aux anciennes de se faire élire au sein de leur conseil d'administration. Amélie Côté-Scuvée est présidente du conseil d'administration d'Es-pace vivant/Living room, une Auberge du cœur pour jeunes mineurs âgés de 12 à 17 ans à Cowansville, et qui offre maintenant des places en appartements supervisés pour des jeunes de 16 à 22 ans. Elle nous décrit l'importance de son engagement envers « son » Auberge.



Q : Depuis combien de temps sièges-tu au conseil d'administration de ton Auberge?

R : J'ai 26 ans et cela fait six ans. J'ai siégé une première fois à 18 ans peu de temps après avoir terminé mon séjour à l'Auberge. Puis, j'ai pris une pause de deux ans et je suis revenue.

Q : Comment cela s'est-il passé lorsque tu as été élue à la présidence?

R : Il y a deux ans, j'étais vice-présidente quand le président a quitté, alors j'ai dit que le poste m'intéressait et ça a été un vote unanime!

Q : Pourquoi était-ce important de t'engager dans votre Auberge?

R : Je voulais remettre à l'organisation qui m'avait tant aidée. Je trouve qu'Es-pace vivant – Living room est un organisme important pour les jeunes de 12 à 17 ans qui aident les jeunes dans le passage à la vie adulte. Si tu pars bien dans la vie, ça va te rester toute ta vie.

Q : Qu'est-ce que ça t'apporte ?

R : La satisfaction de redonner à ceux qui m'ont donné. Et de savoir qu'une partie de ce que je fais qui aide les jeunes.

Q : Selon toi, quels sont les principaux défis auxquels les Auberges du cœur sont confrontées?

R : Le financement, beaucoup. Et je trouve qu'on est plus ou moins connu. Moi j'en ai entendu parler par la travailleuse sociale d'une amie. Sinon, je ne savais pas que ça existait une maison comme celle-là.

Q : Quels sont les défis des jeunes dans notre société?

R : Y'en a beaucoup! Ce qu'on voit dans les médias et qui nous influence beaucoup. Le décrochage scolaire est aussi un enjeu important. Il me semble aussi que les drogues et l'alcool semblent plus présents qu'avant. Finalement, je trouve que la sexualité et la santé mentale demeurent des sujets tabous sur lesquels il faut agir et dont il faut parler davantage.

Q : Comment encourager davantage les jeunes à faire de l'engagement citoyen?

R : Je pense que c'est en en parlant davantage. De plus, on peut mettre de l'avant ce que cela peut t'apporter comme personne quand tu t'engages. Comme moi, j'ai l'impression que je fais une différence auprès des jeunes et cela m'apporte beaucoup.

Q : Est-ce que tu as d'autres engagements bénévoles ou citoyens?

R : Oui, depuis quatre ans, je m'engage dans la Guignolée à Granby.

Q : Veux-tu nous parler de ton séjour à l'Auberge du cœur ?

R : J'ai fait un premier séjour d'urgence pour 48 h. J'avais 17 ans et je m'étais battue avec ma mère. Puis, je suis revenue et j'ai fait la durée de séjour maximale de 2 mois. J'avais besoin de stabilité et de m'éloigner du milieu familial. C'est là que j'ai appris à mettre des mots sur ce que je vivais et à mieux l'exprimer.

Q : Et maintenant ?

R : Je suis coiffeuse et assistante-gérante dans un Couche-tard. Je suis aussi la belle-maman d'une petite fille de 2 ans et je serai bientôt maman, car je suis enceinte et j'accoucherai en novembre.

Un autre président à découvrir

Marc Cudia est membre du conseil d'administration du Service d'hébergement St-Denis depuis près de 20 ans. Depuis son passage à l'âge de 17 ans, il voue à cette Auberge du cœur du quartier Rosemont à Montréal un engagement indéfectible.

Propriétaire de l'entreprise Écorécro où il a commencé comme préposé à la location de vélos dans le Vieux-Montréal, il est devenu un homme d'affaires chevronné qui a vu son entreprise connaître une belle expansion. Il offre maintenant des services de location d'équipements sportifs jusqu'à Gaspé, en passant par Québec et Ville Ste-Catherine. Certains auront eu l'occasion de le connaître lors de son passage à la fameuse émission « Dans l'œil du dragon » en 2013. Il y avait présenté un projet d'expansion de son entreprise et il avait séduit pas un, mais deux dragons... Gaétan Frigon et François Lambert qui ont été impressionnés non seulement par le projet d'entreprise, mais par l'homme authentique qu'ils avaient devant eux.

Dès son plus jeune âge, Marc a vécu dans les services de la Protection de la jeunesse qui l'ont placé dans plusieurs familles d'accueil. Comme bien des jeunes de la DPJ, il s'est retrouvé au Service d'hébergement St-Denis à l'âge de 17 ans. À l'Auberge, il a trouvé un lieu d'ancrage et comme il le dira à l'émission « des conseils, du coaching sur comment mener sa vie, son travail, son logement ». Il a gardé à l'égard de l'Auberge un réel attachement qui est devenu un engagement. Après son séjour, Marc a été sollicité par l'Auberge pour siéger sur son conseil d'administration



où il siège depuis 1997. Il a été élu président il y a 8 ans et il compte bien y rester encore tant qu'il peut apporter à l'Auberge.

L'an dernier, il a publié son autobiographie « Déterminé : quand la résilience mène au succès » publiée aux éditions De Mortagne, dans laquelle il raconte son parcours de « battant ». Il est une source d'inspiration non seulement pour les jeunes de l'Auberge, mais de toutes les Auberges.

L'engagement des jeunes « en difficulté » : des formes de solidarité ?

Habituellement, l'engagement des jeunes dits « en difficulté » est jugé improbable. On souligne plutôt leur apathie, leur individualisme (Becquet et Goyette, 2014)¹. Mais, c'est oublier le fait que certains vivent un « dégage-ment » (Vulbeau, 2005)², autrement dit, une mise à l'écart du vote, du militantisme politique et parfois associatif. Cela pourrait être dû, entre autres, à un rapport d'inégalités d'accès à l'engagement.

Plus encore, et cela complique la compréhension du phénomène, certaines formes d'engagement sont rendues invisibles car elles se situent hors cadre, hors structures militantes classiques. On pourrait confondre cela avec le refus de s'engager (apathie, individualisme ou non-engagement), mais il s'agit en fait de formes d'engagement moins visibles dont nous allons parler dans cet article, pour montrer en quoi elles représentent des formes de solidarité, expérimentées en partie dans les Auberges du cœur.

Pour ce faire, nous utilisons des données issues d'une recherche doctorale (Greissler, 2013)³ ainsi que d'une recherche post-doctorale (Morissette, Greissler et René, 2015)⁴ et d'une recherche en cours au sein du Regroupement des Auberges du cœur (RACQ).

L'engagement à l'ombre

Qu'il s'agisse de situations de désaffiliation qui excluent des espaces de participation (le « dégage-ment ») (voir l'encadré), ou d'une volonté de développer des modes d'expression inédits et ainsi, une volonté de refuser certaines formes d'engagement, des jeunes développent un engagement particulier, situé notamment dans la sphère privée. Par exemple, nombre de jeunes s'engagent à travers des actions de solidarité, d'entraide au sein de leur réseau social. Ces formes d'engagement sont plus invisibles ou silencieuses puisqu'elles ne s'inscrivent pas dans une structure, dans une organisation. Elles peuvent se concrétiser dans le mode de vie, à partir d'une conception particulière de la vie, de la société et de

sa place dans la société. Elles traduisent des idéaux, des valeurs de générosité ou de solidarité, termes d'ailleurs employés comme des synonymes par les jeunes :

« - Imagine que tu aies tous les pouvoirs. Qu'est-ce que tu changerais ?

- [...] j'encouragerais le monde à produire sa propre bouffe ! Dans chaque ville ça serait une loi de faire un jardin sur les toits. [...] Les gens mangeraient beaucoup mieux. Ça aiderait notre économie. Le monde pourrait garder leur argent pour acheter des affaires plus importantes. La bouffe serait moins chère. En fait, il n'y aurait aucun argent. [...] Je fonderais la société sur quelque chose pas exactement communiste, mais plus basé sur l'entraide, le communautaire. »

(focus group avec des jeunes dans un centre de jour).

En ce sens, le thème de l'**altruisme** a été central dans les propos de nombreux jeunes interrogés. Beaucoup justifient ainsi leur goût pour certaines formes d'engagement : habiter dans une coopérative d'habitations, être végétarien, être musicien dans les sphères artistiques *underground* :

« Le sourire de quelqu'un que tu as aidé, le merci de quelqu'un qui t'a aidé c'est une des plus grandes richesses. Ça fait du bien au bon endroit. Je trouve que cet altruisme-là, que je me suis découvert, me fait vivre mieux avec moi-même. Il ne faut pas croire que s'engager envers les gens c'est quelque chose d'énorme. C'est vraiment dans les petits gestes du quotidien qu'on peut appliquer ça. Tu sais justement tantôt on parlait d'une personne qui quête dans le métro, qui est dehors ou n'importe quoi, moi je sais que quand je passe à côté et que je salue la personne et lui souhaite une bonne journée, je le souhaite franchement : " J'ai rien à te donner mais je te souhaite une maudite de belle journée. " »

(focus group avec des jeunes dans une Auberge).

On peut se demander pourquoi certains jeunes préfèrent ces formes d'engagement à d'autres. Les propos illustrent bien, il y a le **désir de se rendre utile** et d'agir avec la possibilité d'observer les effets de ses actions. Il y a chez d'autres un grand souci de l'**intérêt général**, du « devoir social », avec pour idée qu'être solidaire à l'égard des autres inviterait à ce qu'on s'engage aussi pour eux, qu'on leur donne une place dans un milieu de vie (une Auberge par exemple) ou dans une communauté, un quartier.

Il faut le souligner, les jeunes rencontrés n'ont pas souvent pensé que ces actions étaient des formes d'engagement valables ou reconnues. Enfin, nous avons observé que toute forme d'engagement reposait souvent sur un apprentissage de la citoyenneté à travers la participation à la vie quotidienne dans une Auberge notamment. C'est dans ce cadre que les jeunes développent un sens du partage, un besoin de se rendre utile, de « rendre la pareille » ou de « passer de l'autre côté du bureau » comme ils l'ont verbalisé :

« Je sais que tout au long de ma vie de jeune adulte, le fait de m'impliquer en tant que tel ce n'était pas un concept qui venait naturellement. Ça ne faisait pas partie de mon éducation. Ça ne faisait pas partie des habitudes de vie des personnes qui m'entouraient non plus.

C'est sûr que quand j'ai commencé à connaître des difficultés, quand j'ai commencé à me retrouver dans la rue par exemple, puis qu'il est venu le temps de cogner à une porte ou à une autre, pour demander de l'aide, là j'ai commencé à découvrir le monde communautaire. [...] M'impliquer dans ces organismes est devenu important pour moi. J'ai trouvé que ça avait quelque chose de très valorisant. Autrement dit, je me suis découvert un altruisme, une générosité qu'il n'y avait pas du tout auparavant chez moi. »

(focus group avec des jeunes dans une Auberge).

Rendre ce que j'ai reçu

L'analyse des premières entrevues de la recherche en cours sur les carrières militantes montrent comment certains jeunes développent une conscience collective et une volonté de défendre les droits des jeunes. Tous évoquent le fait qu'ils s'engagent afin de rendre ce qu'on leur a donné. En effet, ils se sont sentis soutenus par les organismes communautaires et ont à leur tour envie de s'impliquer au profit d'autres jeunes. Cela passe par une participation à des pièces de théâtre militantes, par une implication au sein de conseils d'administration des Auberges, à la Nuit des sans-abri, à des comités sportifs, ou par du bénévolat.

De façon générale, ce processus - qui repose essentiellement sur l'accompagnement des intervenants dans des milieux de vie collectifs comme les Auberges - semble traduire un processus de reconnaissance de sa place dans la société (l'idée du « devoir social » évoquée plus haut). Les jeunes revendiquent ainsi l'égalité en droits, des possibilités de trouver leur place dans la société. En ce sens, ils sont très critiques à l'égard des valeurs d'individualisme qu'ils perçoivent d'ailleurs comme étant la cause leur situation d'exclusion.

En gros, être solidaires c'est ne plus se sentir mis de côté et s'inscrire dans une démarche de reconnaissance de l'autre, de sa place, de son monde. Cela participe à la construction identitaire,

cela contribue au développement de son autonomie personnelle, relationnelle et politique, en termes d'ouverture au monde.

Dégage-ment ou désengagement

Le terme « dégage-ment » est employé pour illustrer la mise à l'écart des jeunes des structures militantes telles les mouvements politiques, sociaux. Cette situation - plus subie que choisie - s'explique par un manque d'expérience militante, de connaissance des règles de ces mouvements ou encore, par l'absence de place faite aux jeunes dans certaines organisations. Ce concept est à dissocier du processus de désengagement qui explique comment les jeunes délaissent certaines formes d'action, parfois pour en privilégier d'autres, comme le montrent les propos présentés ici. Les jeunes seraient, dans ce cas, plus acteurs dans leur choix de se désengager.



Crédit : Dominique Lafond, Les Auberges du cœur : l'art de racrocher les jeunes.

1- Becquet, Valérie et Martin Goyette. 2014. « L'engagement des jeunes en difficulté », Sociétés et jeunesse en difficulté, 14.

2- Vulbeau, Alain. 2005. « Le dégage-ment : notes sur le côté obscur de l'engagement », dans Valérie Becquet et Chantal De Linares (dir). Quand les jeunes s'engagent : entre expérimentations et constructions identitaires. Paris, L'Harmattan : 69-77.

3- Greissler, Elisabeth. 2013. Contraintes et conditions d'émergence de l'engagement en situation de marginalité. Thèse de doctorat, Université de Montréal.

4- Morissette, Isabelle; Greissler, Elisabeth et René Jean-François. 2015. Les pratiques d'action collective des Auberges du cœur. Rapport recherche. Montréal, RACQ.

Joindre l'utile à l'agréable!

Wô... s'occuper de l'entretien d'une maison n'est pas toujours facile. Surtout lorsque celle-ci possède en plus un grand terrain avec un bel aménagement paysager, un terrain multifonctionnel pour le sport, un garage qui contient un gym ainsi qu'un petit atelier d'ébénisterie. Pour nous occuper de tout ceci, nous n'avons pas tant d'options, car comme tout organisme communautaire, nous devons faire attention à nos dépenses! Nous nous sommes alors demandé, comment joindre l'utile à l'agréable?

À la Maison Raymond Roy, nous avons décidé d'inclure les résidents et ex-résidents dans ce beau processus. Selon notre vision, tout est un prétexte pour travailler certaines compétences et être en action. Ce qui est vraiment incroyable, c'est que cette belle participation donne des ailes à ceux et celles qui y participent et qui n'ont pas toujours une haute estime d'eux-mêmes. Pour y arriver, il est évident qu'il faut des intervenants passionnés, qui sont prêts à s'investir et à devenir des modèles. Autrement dit, les « inters »

doivent connaître leurs forces ainsi que leurs limites. De plus, il faut croire au processus et non juste à la finalité. Voici quelques exemples.

Le gym

Pour l'aménagement du gym, nous avons pris notre temps et les jeunes résidents et anciens résidents ont pris part à chacune des étapes. Nous avons regardé les prix pour recouvrir le plancher de ciment, nous avons décidé de prendre les tapis de ferme et nous les avons coupés. Nous avons fait une liste des machines et nous avons fait des recherches pour comparer le neuf à l'usager et nous avons acheté au fur et à mesure lorsque nous savions que nous avions fait un choix éclairé.

La maison

Vivre à neuf jeunes adultes dans une maison, cela peut causer une usure prématurée. Nous devons donc réparer des murs et des cadres de portes et au lieu d'appeler un menuisier, nous avons décidé de le faire nous-mêmes. Nous avons regardé des vidéos sur YouTube avec les jeunes et nous nous

sommes pratiqués. Certains jeunes ont aussi partagé leurs compétences. Le tout a été réalisé en équipe!

Le terrain de sport

Notre prochain projet? Les bandes de hockey du terrain multifonctionnel qui ont été commencées avec des « deux par quatre » il y a 6 ans. Aujourd'hui, nous avons seulement la moitié du terrain qui a des bandes. Il est prévu d'impliquer d'autres jeunes, cet été, afin de continuer ce projet d'envergure.

La peinture, l'entretien paysager, le grand ménage, le show du cœur, la Nuit des sans-abri sont toutes des activités que nous réalisons ensemble. Le désir d'impliquer les jeunes est au cœur de nos pratiques d'intervention dans notre Auberge du cœur. Ces petits projets permettent aux jeunes de reprendre du pouvoir sur leur vie et de réaliser qu'ils ont des compétences. Le processus est plus long, mais cela nous donne du temps de qualité avec nos jeunes en créant des liens solides, et surtout en renforçant le lien d'appartenance à l'Auberge!



25 ans d'engagement

À notre chère et unique Geneviève

Nous souhaitons te dire que notre reconnaissance à ton endroit est quotidienne, il nous est essentiel de partager notre réflexion quant à ton engagement sans faille et ta capacité à faire rayonner le Baluchon dans notre milieu et au-delà depuis 25 ans.

Par ton dévouement, ton exceptionnelle qualité d'écoute et ton souci de respect de l'autre, merci de mettre ton expérience, tes talents et tes qualités de cœur au bénéfice des jeunes et de tes collègues.

Par ta contribution, ton implication active, ta détermination et ta passion, merci de voir à aplanir les manifestations de préjugés à l'égard des jeunes.

Par ta capacité impressionnante de créer des liens significatifs d'appartenance, merci de permettre aux jeunes de faire l'apprentissage de valeurs de coopération, de dépassement et d'engagement.

Par ta reconnaissance de la place des jeunes, merci de prendre le temps de connaître leurs pensées et leurs rêves, leurs joies et leurs blessures ainsi que leurs craintes et leurs espoirs.

Par ton sens aigu du partage, ton intégrité, ta loyauté et ta solidarité, merci de contribuer à rendre chaque génération moins étrangère aux autres.

Pour tous les gestes posés et toutes les actions menées, merci de faire en sorte que chaque jeune puisse s'épanouir pour contribuer, à sa façon, à l'édification d'un monde meilleur.

Tel un phare, merci chère Geneviève, d'éclairer nos défis et d'enrichir notre mission. Tu constitues, sans aucun doute, la fibre de notre organisation qui permet à de nombreux jeunes de s'épanouir positivement dans la société à laquelle ils appartiennent pleinement.

Longue vie parmi eux et parmi nous!

L'équipe et le conseil d'administration du Baluchon



Crédit : Dominique Lafond, Les Auberges du cœur : L'art de raccrocher les jeunes



Salut André!

Extrait de l'allocution de Johanne Cooper, présidente du Regroupement, lors de notre assemblée générale en février 2018.

Puis y'en a qui, bien sûr, vont laisser un trou béant à leur départ, vous savez ceux qui sont un peu comme les piliers d'une maison. Nous allons perdre, cette année, un de ces piliers. André Lepage de l'Auberge du cœur Le Transit de Rimouski prend une retraite bien méritée après 27 années à la direction de cette Auberge du cœur qui se laisse bercer au son des vagues de notre fleuve magnifique dans le Bas St-Laurent.

Arrivé en mars 1991 à titre de directeur, j'ai appris qu'il était déjà, depuis quelques années, bénévole au sein du conseil d'administration de l'organisme à titre d'administrateur. Au moins, ben... il savait dans quoi y s'embarquait! En 1995, Le Transit joint la grande famille du Regroupement des maisons d'hébergement jeunesse du Québec (l'ancêtre du RACQ) et André arrive dans cette vie associative qui, j'en suis certaine, aura marqué le cours de sa vie, tout comme lui-même a marqué la vie du Regroupement.

Homme engagé et impliqué, malgré la grande distance qui le sépare des villes où se tiennent les rencontres des comités, il s'engage activement en 1998 dans un petit comité qui se nomme Soutien et Échanges (...) qui deviendra « The Comité » : Le comité Vie associative. Si ses collègues du comité l'ont surnommé « Le Gérant du Dollarama », il doit sûrement y être pour beaucoup.

De plus, lors du changement de structure organisationnelle du Regroupement en 2009, il devient membre du conseil d'administration du Regroupement étant déjà, depuis quelques années, membre du comité exécutif. (...)

André, tu seras dans notre cœur et dans notre mémoire pour encore bien des années !
On t'aime André !

Un message de la campagne Engagez-vous pour le communautaire!

Les quatre dernières années du gouvernement libéral ont été désastreuses pour les politiques sociales du Québec. La population s'en retrouve appauvrie et l'ensemble du filet social fragilisé. La population, faute de services et de programmes adéquats, se retourne vers les organismes d'action communautaire autonome qui croulent déjà sous le poids du sous-financement.

Grâce aux divers moyens de pression mis en œuvre par la campagne Engagez-vous pour le communautaire et les autres campagnes depuis plusieurs années (manifestations, grèves, pétition, etc.), les gains réels obtenus pour du financement récurrent à la mission depuis un an et demi se chiffrent à 44,5 millions (19 millions dans le budget 2017-2018 et 25,5 millions dans le budget 2018-2019).

À terme, c'est-à-dire dans 5 ans, les engagements du gouvernement libéral pour le communautaire atteindront environ 56 millions, ce qui correspond à seulement 15 millions de plus sur 5 ans, soit 11% de nos besoins réels qui sont 475 millions. Ces annonces d'investissements sont un début, mais elles sont loin de régler la crise financière des 4000 organismes d'action communautaire autonome du Québec qui sévit depuis plusieurs années. D'autant plus que plusieurs secteurs sont laissés pour compte (environnement, loisir, médias communautaires, habitation, solidarité internationale, etc.) alors qu'ils subissent, comme tout le monde, une augmentation marquée de leurs dépenses.

Rappelons que les 4000 groupes communautaires autonomes unis sous la bannière d'Engagez-vous pour le communautaire! revendiquent une plus grande justice sociale, un rehaussement substantiel de leurs subventions de base et le respect de leur autonomie.

Les prochaines élections provinciales, qui se tiendront le 1^{er} octobre 2018, représentent un moment crucial pour influencer les différents partis politiques et tous ceux et celles qui se présenteront dans les différentes circonscriptions. Bref, il est temps de faire du communautaire un enjeu électoral!

Que pouvez-vous faire ?

La campagne Engagez-vous pour le communautaire vous invite à multiplier les rencontres et les actions avec les différents partis politiques afin de mettre de la pression pour que TOUS ET TOUTES prennent des engagements concrets.

Concrètement, vous pouvez :

- > Aller rencontrer les député.e.s, les candidat.e.s, les attaché.e.s politiques, les ministres et leur poser des questions jusqu'aux élections :

- + Assemblées d'investiture
- + Débats électoraux (participation ou organisation)

- + Évènements auxquels ils et elles participeront (BBQ, rencontres dans les cégeps, universités, etc.)
- > Organiser des actions de mobilisation
- > Publiciser vos rencontres et faites connaître leurs réponses via les réseaux sociaux
- > Les identifier dans vos publications sur les réseaux sociaux, notamment à l'aide des mots clics (hashtag#)
#engagezACA
#JeSuisCommunautaire
#polqc

- > Réagir publiquement à leur propos, par exemple en écrivant une lettre aux lecteurs dans les journaux, en rédigeant un communiqué de presse, ou en informant vos membres dans vos bulletins internes.
- > Leur envoyer les articles qui parlent du communautaire – surveillez la page Facebook d'Engagez-vous pour le communautaire pour avoir accès aux articles de tout le Québec.

Bref, surveillez leurs annonces et leur présence aux événements et suivez-les!

Vous avez rencontré des député.e.s ou des candidat.e.s ?

Vous leur avez parlé lors d'un événement public?

Écrivez-nous pour nous résumer leur point de vue à :
engagezvousACA@gmail.com

Tous les détails sur :
<http://engagezvousaca.org/>



L'Appart Adojeune en état de survie

L'impact du sous-financement est bien concret dans les Auberges du cœur. En avril 2018, le conseil d'administration d'Adojeune décidait de fermer les portes de l'Auberge si aucun investissement n'était promis pour hausser de façon durable le financement à la mission de cette Auberge la moins bien financée de notre Regroupement. En effet, avec un financement du Programme du soutien aux organismes

communautaires (PSOC) de 56 000\$ pour maintenir une ressource 24/7, c'est grâce aux nombreuses démarches dans d'autres programmes que l'Auberge a réussi à se maintenir. Et dans la dernière année, ce sont 247 jeunes qui ont été accueillis et soutenus...

Avec le soutien du Regroupement des Auberges du cœur, l'Appart Adojeune a organisé une conférence de presse et a réalisé de nombreuses représentations administratives et politiques.

Au moment de mettre sous presse, nous savons que la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, M^{me} Lucie Charlebois, a promis un montant discrétionnaire de 50 000\$ afin de permettre à l'organisme de survivre jusqu'à la fin septembre. D'ici là, l'Appart Adojeune est dans l'attente de la décision du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Outaouais. (I.G.)



Région 01 | Bas St-Laurent

AUBERGE DU CŒUR LE TRANSIT (Rimouski)
(418) 724-9595
www.aubergeducoeurletransit.net
F/H, 17-30, 10 lits,
4 places en app. supervisés

TANDEM-JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR (La Pocatière)
(418) 856-2202
www.tandem-jeunesse.com
F/H, 15-22, 9 lits, 1 lit de dépannage,
3 places en app. supervisés

Région 03 | Québec

GÎTE JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 666-3225
www.gitejeunesse.org
Beauport et Ste-Foy : H, 12-17, 14 lits,
2 lits de dépannage

MAISON MARIE-FRÉDÉRIC, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 688-1582
www.maisonmarie-frederic.com
4 places en app. supervisés,
9 places en pré-hébergement

MAISON RICHELIEU HÉBERGEMENT JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 659-1077
www.hebergementjeunesse.org
F, 12-17, 9 lits

SQUAT BASSE-VILLE
(418) 521-4483
www.squatbv.com
F/H, 12-17, 10 lits, 17 log. transitoires (18-25)

Région 05 | Estrie

AUBERGE DU CŒUR LA SOURCE-SOLEIL (Sherbrooke)
(819) 563-1131
www.lasourcesoleil.org
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage,
2 places en app. supervisés

ESPACE VIVANT/LIVING ROOM (Cowansville)
(450) 955-0622
evlr@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage,
6 places en app. supervisés (16-21)

Région 06 | Montréal

LA MAISON TANGENTE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 252-8771
www.maisontangente.qc.ca
F/H, 18-25, 14 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR FJTTM – FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE MONTRÉAL
(514) 522-3198
www.fjttm.org
F/H, 17-24, 19 lits

AUBERGE DU CŒUR L'ESCALIER
(514) 252-9886
www.distributionsescalier.com
F/H, 18-30, 20 lits,
1 entreprise d'insertion à l'emploi

L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE
(514) 254-2244
www.lavenuehc.org
F/H, 18-29, 10 lits, 16 places en app. supervisés, 68 log. sociaux

AUBERGE DU CŒUR LE TOURNANT
(514) 523-2157
www.aubergeleturnant.org
H, 18-29, 10 lits, 1 lit de dépannage,
12 log. sociaux

SERVICE D'HÉBERGEMENT ST-DENIS, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 374-6673
www.hebergementstdenis.com
F/H, 15-20, 9 lits

L'AUBERGE COMMUNAUTAIRE DU SUD-OUEST
(514) 768-5223
www.laubergecommunautaire.org
F/H, 18-29, 20 lits, 38 log. sociaux,
école de rue.

RESSOURCES JEUNESSE SAINT-LAURENT, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 747-1341
www.rjst.ca
F/H, 16-22, 11 lits, 1 lit de dépannage,
34 places en app. supervisés (18-25)

HÉBERJEUNE DE PARC-EXTENSION
(514) 273-7000 (Hébergement)
www.heberjeune.ca
F/H, 18-25 ans, 33 lits dont 7 pour jeunes parents

Région 07 | Outaouais

AUBERGE DU CŒUR HÉBERGE-ADOS (Gatineau)
(819) 771-1750
www.avenuedesjeunes.com
F/H, 13-17 ans, 8 lits, 1 lit de dépannage

L'APPART ADOJEUNE (Gatineau)
(819) 205-7204 (Hébergement)
www.adojeune.org
F/H, 13-17 ans, 6 lits, 1 lit de dépannage

Région 12 | Chaudière-Appalaches

L'ADOberge CHAUDIÈRE-APPALACHES, UNE AUBERGE DU CŒUR (Lévis)
(418) 834-3603
www.adoberge.com
F/H, 12-17 ans, Lévis : 9 lits,
1 lit de dépannage; St-Georges : 4 lits

Région 13 | Laval

AUBERGE DU CŒUR L'ENVOLEE (Laval)
(450) 628-0907
www.envolee.qc.ca
F/H, 16-20, 15 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 14 | Lanaudière

AUBERGE DU CŒUR CHAUMIÈRE JEUNESSE (Rawdon)
(450) 834-2517
www.chaumierejeunesse.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR LE DIAPASON (Mascouche)
(450) 477-6201
centrediapason@videotron.ca
F/H, 14-18, 9 lits, 5 places en app. supervisés (16-18)

AUBERGE DU CŒUR ROLAND-GAUVREAU (Joliette)
(450) 759-2114
aubergeducoeur.rg@hotmail.com
F/H, 18-30, 12 lits

AUBERGE DU CŒUR ACCUEIL JEUNESSE LANAUDIÈRE (Joliette)
(450) 759-4610
acc1@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits

Région 16 | Montérégie

AUBERGE DU CŒUR L'ANTRE-TEMPS (Longueuil)
(450) 651-0125
www.antre-temps.org
F/H, 16-21, 14 lits

AUBERGE DU CŒUR LE BALUCHON (St-Hyacinthe)
(450) 773-8818
www.maisonlebaluchon.org
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage,
15 places en app. supervisés (16-23)

L'ÉLAN DES JEUNES (Châteauguay)
(450) 844-3835
lelandesjeunes@gmail.com
F/H, 16-22, 6 lits

Région 17 | Centre-du-Québec

AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION (Drummondville)
(819) 472-4689
www.aubergeducoeurhabitation.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage,
2 places en app. supervisés

AUBERGE DU CŒUR MAISON RAYMOND ROY (Victoriaville)
(819) 752-3320
F/H, 18-29, 9 lits
maisonraymondroy@aubergeducoeurraymondroy.org



Le RACQonteur est le bulletin d'information du Regroupement des Auberges du cœur du Québec.

Il est publié deux fois par année. Tous les numéros sont disponibles à www.aubergesducoeur.org

COMITÉ ÉDITORIAL

Isabelle Gendreau, Sylvain Gervais, Maxime Rainville, Isabelle Lindsay, Marc-Antoine Boisvert

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Émilie Auger, Danny Baril, Johanne Cooper, Suzanne Demers, Alexandre Flamand, Fabiola François, Elisabeth Greissler, Isabelle Jarry, Tristan Ouimet-Savard et Maxime Rainville

SUIVEZ-NOUS !

[f](https://www.facebook.com/RegroupementAubergesducoeur) RegroupementAubergesducoeur

[t](https://twitter.com/aubergesducoeur) @aubergesducoeur



Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec

4246 rue Jean-Talon est,
Tour sud, bureau 16,
Montréal, (Québec) H1S 1J8
514-523-8559

info@aubergesducoeur.org
www.aubergesducoeur.org

MOUVEMENT JEUNES ET SANTÉ MENTALE

C'est fou la vie,
faut pas en faire une maladie!

NOS INQUIÉTUDES

FACE À LA MÉDICALISATION DES DIFFICULTÉS DES JEUNES

- La hausse des diagnostics psychiatriques et de la consommation de médicaments psychotropes chez les jeunes (enfants, adolescents, jeunes adultes) ainsi que le recul des approches alternatives et globales.
- Le dépistage en bas âge et la médecine prédictive pouvant amener à un étiquetage stigmatisant et à du profilage social.
- Les grandes difficultés d'accès aux services publics pour les jeunes et leurs familles, de suivi médical et de ponts entre ces différents services publics.
- La méconnaissance, l'ignorance et le non-respect des droits liés à la médication (droit à l'information, droit au consentement aux soins libre et éclairé, droit à la participation au traitement, droit à l'accompagnement).



Regroupement
des ressources alternatives
en santé mentale
du Québec



DÉCLARATION COMMUNE

Issue du Forum «JEUNES ET SANTÉ MENTALE :
Pour un regard différent» tenu le 15 avril 2016.

**LA VALEUR QUI GUIDE NOS ACTIONS EST
LA PRIMAUTÉ DE LA PERSONNE.** À ce titre, nous
adhérons à la définition qu'en donne le *Plan d'action en santé
mentale 2015-2020 : Faire ensemble et autrement*, ainsi que la
Politique de santé mentale de 1989 :

Il est important d'assurer la primauté de la personne par le respect

- de sa personnalité
- de sa façon de vivre
- de ses différences
- des liens qu'elle entretient avec son environnement.

La primauté de la personne implique

- de tenir compte du point de vue et des capacités de la personne utilisatrice de services
- de favoriser sa participation et celle de son entourage
- la prise en compte de l'ensemble de ses besoins et de sa situation biopsychosociale.

La promotion, le respect et la protection des droits
en constituent des aspects fondamentaux.

NOS REVENDICATIONS

NOUS DEMANDONS AU GOUVERNEMENT :

- Que tous les jeunes et leurs proches aient accès gratuitement à des services d'aide et de soutien psychosociaux et alternatifs à la médication psychiatrique et que l'accès à ces services ne soit pas conditionnel à un diagnostic en santé mentale.
- Que l'expertise des jeunes soit reconnue par leur participation égalitaire sur toutes questions qui les concernent, notamment dans l'élaboration, la mise en œuvre, et l'évaluation des politiques et plans d'action.
- Que l'exercice du droit à l'information, du droit à la participation au traitement, du droit à l'accompagnement et du droit au consentement aux soins libre et éclairé soit respecté et garanti pour tous les traitements liés à la santé mentale.
- Que le gouvernement mette immédiatement en place une commission sur la médicalisation des problèmes sociaux des jeunes.

J'ADHÈRE À LA DÉCLARATION COMMUNE

EN TANT QU'ORGANISATION

Code postal de mon organisation :

EN TANT QU'INDIVIDU

Je désire que mon nom soit confidentiel

Mon nom peut être diffusé

NOM (LETTRES MOULÉES) :

Voici mon COURRIEL afin que je demeure informé :

RETOURNEZ À : 4837, rue Boyer, bureau 210, Montréal (Québec) H2J 3E6 • Télécopieur : 514 523-0797 • info@agidd.org